mächtige Fluh aus Quintnerkalk, die Schwyzer- oder Legerwand, bildet die Kantons-grenze. Ihr verkarsteter Rücken gehört der Karrenalp an.

Das Relief von Braunwald besitzt den lapidaren Stil einer Schichtstufenlandschaft. Die Großformen der Terrassenleisten und Steilwände, das Werk der selektiven Abtragung, bieten ein klassisches Beispiel der gesteinsbedingten Formung. Die resistenten, stark zerklüfteten und löslichen Kalke bilden die Felswände. Die leichter verwitterbaren, undurchlässigen Trias- und Doggergesteine haben die starke ausräumende Wirkung des flächenhaften Abtrages bedingt. Auch die Kleinformen der Terrassenflächen sind durch die tektonischen und stratigraphischen Verhältnisse gegeben. Die das Felsgerüst der Terrassen überziehenden Quartärmassen stammen zum größten Teil von Sackungen und Bergschlipfen her. Rezente Terraingleitungen lassen solche längst vergangener Zeiten ahnen. Sie sind die Folge des Schichtfallens und der Grundwasserhorizonte. Der Quellenreichtum der Bergterrassen hat dem ehemaligen Waldgelände den Namen Brunnwald eingetragen. Die Oberflächengestalt bedingt klimatische Besonderheiten, die zusammen mit den bodenkundlichen und hydrographischen Eigenarten das natürliche Pflanzenkleid deuten. Über dem montanen Buchenwald mischen sich Buchen, Bergahorne und Eschen mit Fichten. Die höhere Terrasse gehört der Fichten-Hauptcönose an. Die Rasenflecken der baumlosen Höhen über der Schwyzerwand sind mit Blaugras und Horstsegge bestanden. Die natürlichen Wesenszüge spiegeln sich im Bild der kulturellen Gestaltung der Landschaft. Der naturräumlichen Gliederung entspricht die kulturlandschaftliche.

UNE NOUVELLE IMAGE DE GENÈVE

Il y a peu de temps est paru un ouvrage qui mérite toute notre attention. Cet ouvrage¹⁾ se présente sous la forme d'un recueil d'articles consacrés à de très nombreux aspects de Genève. Pour donner une idée de la richesse de la documentation qui se trouve dans ces pages, il nous semble tout indiqué d'en énumérer rapidement le contenu:

Après les pages introductives dues au conseiller d'Etat BOREL et à MM PITTARD et BURKY, M. DERIAZ traite de la cartographie du canton. Les pages suivantes sont consacrées à diverses études géologiques de MM LANTERNO et SCHROEDER. MM GROSREY, BAEHNI et DOTTRENS achèvent de dessiner la physionomie physique de Genève en parlant successivement, l'un du climat, l'autre de la flore et le dernier de la faune et du problème des réserves naturelles. L'anthropologie et la sociologie ne sont pas oubliées, car les articles des professeurs SAUTER et GIROD sont d'excellents exemples de ce qu'une science voisine peut apporter à la géographie, surtout lorsque les auteurs de telles études font preuve d'un tel sens géographique et d'une telle adaptation à une discipline qui n'est pas la leur. M. STEIMER nous donne une bonne idée de la démographie genevoise et de son évolution, tandis que M. LOBSIGER apporte d'intéressantes informations sur l'émigration récente pour outre-mer. L'économie n'est pas ignorée, puisqu'il lui est consacré 90 pages, de la plume de M. AUBERT pour ce qui concerne la vue d'ensemble et de celle de M. DUGERDIL pour les questions agricoles. Des aspects plus techniques et plus matériels encore, si l'on peut dire, du portrait de Genève ont été étudiés par M. PAZZIANI (le Service des Eaux) et M. ROUILLER (les voies de communication). Citons également les contributions de MM. NICOLE et DE CLAVÉ qui éclairent l'importance internationale et touristique de Genève.

Le professeur BURKY achève ce panorama par un article riche en renseignements de tous genres et qui constitue aussi une sorte de sommaire des principes guidant l'Institut de Géographie de Genève dans ses recherches.

Il est impossible de faire d'un ouvrage collectif un tout cohérent et homogène. C'est pourquoi, il manque à certains articles une saveur géographique que l'on se plaît à reconnaître chez d'autres; cela n'enlève absolument rien au mérite des éditeurs et des auteurs de ce mémoire, car les études sur Genève dont nous disposions jusqu'ici étaient beaucoup moins étoffées et plus restreintes, tout au moins dans le domaine géographique. Si nous n'avons pas encore de Géographie de Genève — seul un géographe peut s'attaquer à cette tâche — nous disposons maintenant de matériaux tout préparés qui seront également d'une grande utilité pour l'historien. Nous saluons donc avec plaisir la parution de ce tome 97 du GLOBE qui représente un apport de valeur à notre connaissance de Genève et de son arrière-pays.

L. BRIDEL

¹⁾ LE GLOBE — Mémoires de la Société de Géographie de Genève (Publication du centenaire) — Tome 97 — Genève 1958 — nombreuses illustrations — 476 pages.